Position basique de tir couché

Si vous pratiquez depuis quelque temps le HFT, vous devez être conscient qu'il ne suffit pas de tenir d'une main votre arme bien serrée contre le "peg" (piqué) et de faire reposer l'extrémité de la crosse sur le sol, pour garantir une position de tir stable. Pour les étrangers à ce sport, la position couchée semble si facile à tenir, que notre sport à manqué souvent de crédibilité après de la communauté du tir.

Un bon concepteur de parcours de HFT portera la même attention aux positions des « pegs » qu'à celle des cibles elles-mêmes.

Un parcours de tir classique est composé au maximum d'une demi-douzaine de cibles pour lesquelles le tir en position couchée avec appuis autorisés, mais souvent pour compliquer, les organisateurs positionnent les « pegs » de telle sorte que pour le tireur, pratiquer la position couchée ajoute de la difficulté par rapport à d'autres positions.

La position de tir couchée à fortement contribué à la popularité du HFT auprès des tireurs Anglais qui étaient aussi des chasseurs. Cette position de tir très stable est très facile à apprendre par les débutants s'ils suivent quelques règles de base et s'entrainent quelque peu.

« basic prone position»

Avant de rentrer dans le vif du sujet, je voudrais juste faire quelques remarques qui s'appliquent à toutes les positions de tir.

• Les positions les plus stables s'appuient sur la structure osseuse, et non sur les muscles pour maintenir la stabilité de la position.

• Vous pouvez (et devez) retenir votre souffle lorsque vous tirez, mais comme vous ne pouvez pas arrêter les battements de votre cœur et donc arrêter votre pouls, vous devez adopter une position qui utilise uniquement votre structure osseuse et qui évite me mettre en contact le fusil ou le sol avec une partie de votre corps qui pourraient transmettre les impulsions cardiaques. Dans notre cas, il y a deux parties principales de votre corps qui confèrent les impulsions cardiaques à la carabine :

- Votre poitrine

- La main qui soutient l'extrémité avant de votre arme.

Un gant de tir bien rembourré aidera à réduire (ou éliminer) l'effet des impulsions cardiaques à travers votre main.

Un coude et un genou bien placés permettront de décoller votre poitrine du sol et faciliteront la stabilité du tireur.

Les gants de tir.

Gants de tir sont dispo sur internet ou chez tous les bons armuriers

Si vous ne possédez pas déjà de ce genre d'accessoire, vous pouvez faire sans en position « couché » mais vous serez pénalisé. Ils peuvent également vous aider en position à genou. Interposés entre le sol et celui-ci ils adoucissent le contact avec les pierres, protègent vos mains du contact avec les ronces ou les pierres coupantes ou les échardes des « pegs »

Des gants de jardinage peuvent faire l'affaire s'ils sont antidérapants. Ce sont des éléments de confort non négligeable.

Prone position avec support

Saisissez fermement, de la main avant, le piquet de tir (très souvent composé d'un morceau de bois planté dans le sol et qui dépasse de 30cm) faire reposer le devant de l'arme sur le dessus de votre main, l'extrémité de la crosse repose alors sur le sol.

Vous devez expérimenter plusieurs positions pour votre main jusqu'à ce vous trouviez une position stable pour l'arme. Position qui empêche le fusil de glisser de votre main pendant la visée ou le tir. Vous pouvez aussi tester le coté du peg sur lequel appuiera l'arme qui vous offre la meilleure stabilité et le meilleur confort dans ce cas.

Descendez progressivement cette main de telle sorte que la crosse de la carabine soit sous votre aisselle. Elle n'a pas besoin d'être placé dans le creux votre épaule. La chose la plus importante est de trouver une position où vous pouvez obtenir derrière votre lunette de tir, une position de tête agréable et reproductible.

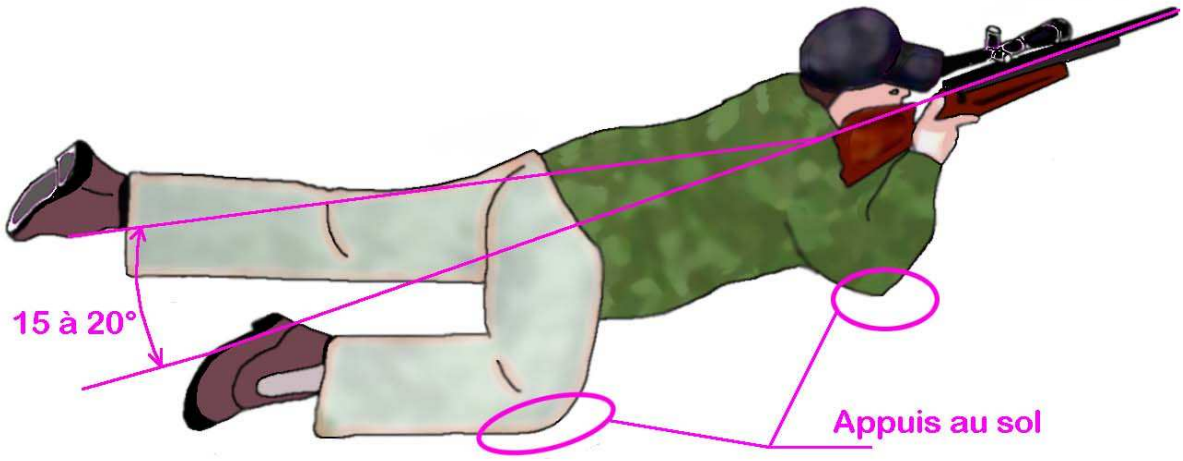
Si vous êtes droitier, faite reposé le poids de la partie supérieure de votre corps sur votre coude droit, puis remonter votre genou droit vers le haut du corps afin qu'il prenne en charge le poids du reste du corps et ainsi stabiliser votre position tout en bloquant vos hanches.

Votre corps ne doit être directement en ligne avec votre fusil, l'écart entre les jambes sera 15-20 degrés (Il n'y a pas besoin d'aller chercher un rapporteur) vous devriez être légèrement sur le côté sans oublier que la position doit être aussi confortable que possible.

Si la position est bonne, la visée sera stable. En fait sous devriez être capable à la suite de la visée, de soulever la tête et d'abattre la cible sans même regarder dans la lunette. C'est quelque chose à ne pas faire en compétition bien sûr, mais que vous pouvez travailler à l'entrainement.

Dans cette position, il serait une erreur de trop serrer la poignée de l'arme, ce qui vous enlèverait la possibilité de contrôler finement la pression exercée sur la queue de détente. Se contracter de trop sur le piquet a en plus pour effet d'accélérer la respiration et le rythme cardiaque.

Puisqu'un dessin vaut mieux qu'un long discours, je vous livre le dessin ci-dessous, mais je tiens à vous faire remarqué qu'il ne correspond pas totalement à mes descriptions précédentes car le crosse ne repose pas sur le sol, mais elle demeure une variante totalement réaliste . N'hésitez pas à tirer quelques centaines de plomb dans cette position, avant de déclarer que celle-ci est la bonne



Maintenant, il est tant pour vous de travailler votre procédure (routine) de tir.

Et je veux dire par là de la travailler et de la peaufiner à **chaque entrainement** et mon pas quelques minutes de temps à autres seulement. Le tir parfait ne peut être obtenu qu'à la suite de la répétition des gestes, encore et encore de telle sorte qu'ils deviennent de véritables reflexes. Le respect de la routine, si celle-ci est bien pensée, est également garant de la sécurité (Comme pour un avion avant le décollage)

Par « routine », je veux dire une procédure (check liste) de tir. Avoir une routine d'exécution bien précise et bien pensée, répétée encore et encore, contribuera à augmenter vos scores en particulier lorsque vous débutez en compétition.

Pour s'en persuader, écoutez les histoires et malheurs des autres tireurs lorsqu'ils sont réunis à la buvette après le tir.

Histoire du genre :

- J’ai oublié de charger un plomb dans l’arme …
- J’ai oublié de fermer complètement la culasse…
- j'ai oublié d’enlever la sécurité …
- j’ai mis 2 plombs etc, etc

Avoir une routine, améliore également la sécurité. Il n’est pas facile à charger son fusil lorsque l’on est « couché » sur le ventre dans un terrain boueux, de telles sortes que vous trouverez plus facile de le faire debout juste avant de vous étendre au sol. Alors, s'il vous plaît soyez extrêmement prudent lorsque vous avez un fusil chargé entre les mains et que vous essayez de vous mettre en position et d’autant plus pour la position couchée.

Au mieux vous risquez de toucher accidentellement la gâchette et voir le coup partir dans la nature dans ce cas il vous sera attribuer un zéro pour votre manque de concentration et si le plomb touche quelqu’un là ……

Pire encore, vous risquez de pointer votre arme chargée en arrière vers la ligne de tir et de mettre en danger tout le monde autour de vous!

Cette erreur est très grave, la sanction est qu’il vous sera demandé de quitter immédiatement la compétition et vous pourrez vous estimer heureux s’il n’y a pas eu de blessé.

La routine personnelle que vous allez mettre en place et utiliser dépendra également des caractéristiques de votre arme.

Si vous utilisez une Steyr LG110 , celle-ci n'a pas de cran de sûreté, et vous devez charger le plomb directement dans le canon avec vos doigts. La bonne chose à ce sujet est que vous pouvez toujours d’un rapide coup d'œil vérifier si l’arme est chargée. Si vous ne fermez pas complètement le levier d'armement, le coup ne peut pas partir. Donc, la procédure serait de charger un plomb dans le canon en se mettant à genoux et, lorsque vous êtes sur le point d’adopter la position couchée, de fermer le levier d'armement, mais pas entièrement, garder alors l’arme pointée vers les cibles, effectuer les dernières vérifications de distance etc. et ne fermer complètement la culasse qu’au moment du shoot.

Maintenant si le tireur possède une S400 par exemple, sa routine sera obligatoirement différente.

Il n’est pas interdit de se faire aider par un concurrent, qui tiendrait l’arme pendant que le tireur adopterai la position couchée, pour lui redonner ensuite mais l’arme doit être inactive également pendant cette phase.

Une erreur commune est d'oublier de fermer la culasse.

En HFT un coup est considéré comme tiré soit lorsqu'un plomb quitte l‘arme soit lorsque l'air est évacué de la carabine par le canon ou la culasse. Donc, si vous ne chargez pas de plomb ou si vous ne fermez pas votre culasse et que l’arme émette un bruit de détonation, il vous sera attribué un zéro pour la cible envisagée.

Une autre erreur commune est soit de ne pas charger de plomb, ou d’en charger 2 (sur une ev2 ou s400 c’est très fréquent). Si vous ne vous souvenez plus avoir chargé un plomb et que le doute vous torture lorsque vous êtes sur le point de tirer, vous pouvez toujours demander au

Marshall l’autorisation d’effectuer un tir de control au sol sans que le tir ne compte, mais demander avant le tir, après il sera trop tard

Il est très important de toujours garder le canon de l’arme pointé vers le sol ou vers les cibles tout le temps que le tireur se redresse après avoir tiré et ce même si l’on est certain que l’arme est vide, les autres tireurs n’étant pas forcement au courant peuvent se sentir en danger. Cette mesure de respect plus que de sécurité sera fortement appréciée par tous.

Une fois que vous aurez perfectionné votre position couchée, que vous aurez réglé votre lunette et que vous maitriserez votre respiration ainsi la queue de détente de l’arme, vous devriez être en mesure de tirer des groupements trous dans trous ou presque à 25 mètres.

Si c’est le cas, vous serez alors prêt à commencer à Zéroter votre arme et à vous inscrire pour votre premier concours HFT